



## Le Projet de territoire en débats

### Synthèse du débat territorial en Soule Ordiarp - 17/10/2020

Le Projet de territoire Pays Basque est le socle de la réflexion menée au sein du CDPB, qui fédère les acteurs locaux et anime leur travail collectif pour l'actualiser régulièrement. Le CDPB le porte ensuite auprès des décideurs et des collectivités territoriales, pour en assurer la concrétisation.

Suite à la [dernière actualisation du Projet de territoire](#) en 2019, le CDPB a choisi de reterritorialiser ses débats : le Pays Basque Nord englobe en effet une diversité de territoires, des réalités différentes, des besoins et des envies spécifiques à chaque bassin de vie qui le compose. La multiplicité de ces « Projets de territoires » ne peut qu'enrichir et affiner la vision globale portée par le CDPB.

#### Quels défis communs? Quels défis spécifiques?

**Comment favoriser un développement plus équilibré entre les différents territoires, mieux répondre aux besoins des habitants et des acteurs socio-économiques?**

Ouverts à tous publics, une série de débats territoriaux visent ainsi à partager les grands défis de chaque territoire (Soule, pays Xarnegu, Garazi-Baigorri, Amikuze, Errobi, BAB, Sud Pays Basque...) et leur articulation avec un projet de territoire plus vaste à l'échelle du Pays Basque.

Samedi 17 octobre, le premier de ces débats territoriaux a eu lieu en Soule : une soixantaine d'habitants, acteurs socio-économiques, élus... étaient rassemblés à Ordiarp, à l'appel du CDPB et de ses membres (ODACE, AZIA, Pays Basque au Cœur...). Les participants ont passé en revue les 7 axes du Projet de territoire dessiné par le CDPB<sup>1</sup>, pour définir les enjeux propres de la Soule, les défis qu'il faudra relever à l'avenir.








<sup>1</sup> Cliquer sur l'affiche pour accéder au détail de chaque axe.



## Quel projet de société pour le Pays Basque?

### 1. INCLURE

## Etre une **terre d'accueil** & de **solidarités**

-  **Nouveaux liens** entre habitant.e.s et territoires, **politique d'accueil innovante, observatoire sociétal.**
-  **Logement pour tous**, en phase avec les **besoins et modes de vie** des habitant.e.s (jeunes, familles, aînés, précaires...).
-  **Maillage numérique du territoire** (centre-bourgs, quartiers, zones d'emploi...).
-  Soutien aux **initiatives inclusives** favorisant le **vivre ensemble** et la **santé** pour tou.te.s (quartiers ruraux et urbains).
-  Développement de **l'insertion par l'activité économique.**





## INCLUDE / La synthèse des échanges en Soule

### Des modes d'inclusion adaptés aux différentes populations

Les participant.e.s s'accordent sur l'idée que l'inclusion concerne à la fois la population du Pays Basque elle-même (les habitant.e.s déjà installé.e.s sur le territoire), aussi bien que les populations venant de l'extérieur et qui s'y installent. Il s'agit d'être attentif au vivre-ensemble entre les habitant.e.s actuel.le.s du territoire, pas uniquement aux nouveaux.elles arrivant.e.s ; en revanche, travailler sur l'inclusion peut aussi permettre à la Soule de trouver des leviers extérieurs, et d'attirer des personnes dont les atouts pourraient servir le territoire.

### « Bien fixer les fondations »... et les faire connaître

Il faut veiller à accueillir correctement les populations sur le territoire souletin, en s'appuyant notamment sur les atouts de la Soule ; ses valeurs sa culture, son agriculture. Le basque parlé en Soule est aussi un socle à valoriser auprès de nouveaux habitants, en incitant à son apprentissage. Il est important de mettre en valeur et communiquer autour de ces atouts : faire connaître le travail mené par les associations, communiquer sur la qualité des services, du logement, sur le savoir-être souletin, l'attractivité du territoire, les activités pour la jeunesse...

### Le secteur agricole, vecteur d'inclusion territoriale

Le potentiel agricole fait aussi partie des atouts du territoire : il ne faut pas oublier ce fort enjeu qu'est l'animation de l'agriculture en Soule, et les problématiques de reprises d'exploitations agricoles qui y sont liées pour maintenir le maximum de fermes. Des outils de travail de qualité sont prêts à transmis par toute une génération d'agriculteurs, et bénéficier à de nouveaux exploitants qui souhaiteraient s'installer, en particulier sur des filières déficitaires comme le maraîchage.

### L'enjeu du logement

Enfin, on ne peut pas réfléchir sur l'inclusion sans réfléchir à la question du logement. Il faudrait poursuivre la mise en place d'actions pour redynamiser les centre-bourgs et revaloriser les logements vacants. Il peut s'agir d'un sujet tabou, mais l'Agglomération peut être une ressource nouvelle pour le traiter. Attention cependant à bien conserver une approche locale de cette question : les réalités sur le logement ne sont pas les mêmes à Ordiarp qu'à Larrau ou ailleurs.



Quel projet de société pour le **Pays Basque**?

## 2. FORMER

### Penser le territoire comme un grand campus ouvert à tou.te.s

- Offre de formation et de recherche renouvelée : initiale et continue, déployée sur tout le territoire, en lien avec l'évolution de l'économie locale et les passerelles transfrontalières.
- Égalité d'accès, réseaux de tiers-lieux connectés au très haut débit de la Soule à la côte.
- Trilinguisme généralisé et mobilité sans frontière(s).
- Accompagnement des jeunes et des actifs : nouvelle approche de l'orientation, investissement dans la vie étudiante.





## FORMER / La synthèse des échanges en Soule

### La formation comme un levier de développement

La formation a été considérée par les participant.e.s comme un levier d'attractivité et de développement du territoire. Par analogie avec d'autres leviers (l'activité touristique par exemple), cela nécessite de se poser une question centrale : à qui s'adresse-t-on et pourquoi ?

En matière de formation, deux enjeux apparaissent. Comment s'appuyer sur les ressources du territoire, et imaginer en Soule des formations qui fassent sens avec la manière dont le territoire fonctionne ? Quelles opportunités pour y importer des formations post-bac, et envisager une « déconcentration » de la formation (aujourd'hui principalement implantée sur la côte) ?

### Les ressources locales pour des formations propres à la Soule

Les participant.e.s ont souligné l'importance de cultiver une démarche horizontale, de s'appuyer sur les forces du territoire, ses acteurs (Pitzgarri, Azia, Odace, Barkoxe Bizi...) et la culture locale pour avancer. En Soule, contrairement à d'autres territoires, un atout essentiel est la qualité et le nombre des échanges entre les élus, les citoyens, les entrepreneurs, les agriculteurs... Il est nécessaire de continuer à développer cet échange entre acteur.e.s locaux.ales, de se poser la question de la transmission et de la conservation des méthodes et pratiques collectives à l'œuvre ici : une « autoformation » en Soule par la densité du réseau local. A plus large échelle, le même enjeu existe autour des relations entre Iparralde et Hegoalde, et à leur valorisation pour la formation locale.

### Des évolutions à l'œuvre, et des opportunités à saisir

Si l'on parle beaucoup de la formation des jeunes, il ne faut pas oublier non plus la possibilité pour les personnes déjà actives ou plus âgées de se former, de se reconvertir. Le développement du télétravail et des formations en distanciel durant le confinement offre aussi de nouvelles perspectives, et des possibilités de garder sur le territoire des étudiants de tous âges qui étaient jusqu'à présent forcés de partir se former ailleurs. Ces pistes laissent à penser qu'il pourrait être possible d'installer une base de formation en Soule, qui favoriserait l'insertion et la vie locale.



## Quel projet de société pour le Pays Basque?

### 3. (A)MÉNAGER

## S'affirmer comme une éco-métropole rurale & urbaine

- **Priorité au développement rural et à son attractivité** : futures zones de développement (économie, habitat), renforcement des **bourgs-centres** (rénovation, diversité de services, télétravail...).
- **Villes, quartiers et villages en réseau**, offres de **mobilité** multiples et interconnectées (train, bus, voies vélo et co-voiturage...).
- **Urbanisme durable** : la ville sur la ville, les modes doux en priorité, les ressources naturelles valorisées.
- **Habitat et cadre de vie réinventés** (plus collectifs, participatifs...).







## (A)MENAGER LE TERRITOIRE / La synthèse des échanges en Soule

### Inventer une « ruralité connectée »

Les discussions qui ont eu lieu en atelier peuvent être organisées autour d'une idée centrale : en Soule, il apparaît essentiel de travailler sur une ruralité connectée, qui repositionnerait les villages comme les entités structurantes du territoire et les mettrait en réseau à plusieurs niveaux.

### Réinvestir les villages

Concernant ces villages, il est nécessaire d'en valoriser les atouts et de pouvoir les réinvestir : en rouvrant les lieux vacants ; en repensant leurs espaces naturels qui ont pu être laissés à l'abandon, pour des usages de loisir (sentiers de randonnée...) autant que pour l'agriculture. L'impulsion de ce réinvestissement dans les villages dépend de la capacité des acteur.e.s politiques locaux.ales à se réappropriier les compétences foncières, déjà existantes, pour travailler sur la redensification des centres. Tant pour des usages d'habitation que pour favoriser les activités économiques...

### Renforcer leur mise en réseau(x)

D'abord en développant la fibre et l'accès à Internet pour mettre en place un réseau numérique étoffé et solide, mais également en construisant un véritable réseau de mobilités (qui permettrait le développement du covoiturage, des déplacements à vélo ou en bus, dont le réseau reste largement sous-utilisé). Ces mobilités doivent être pensées dans un souci de durabilité, afin de s'inscrire dans une transition écologique efficace ; elles doivent aussi permettre les liens entre Haute et Basse Soule.

### Un politique d'aménagement à plusieurs échelles

Le réaménagement du territoire passe par son attractivité pour la jeunesse : il y a beaucoup de jeunes en Soule, mais il faut pouvoir fixer cette jeunesse pour inverser la courbe démographique, et rééquilibrer les territoires. Il faut aussi pouvoir être un territoire attractif pour des jeunes venus d'ailleurs. Si un travail de connexion n'est fait qu'à l'échelle des villages souletins, cela ne suffira pas : la sortie des centres urbains et la création d'un réseau diffus, connecté, doivent être réfléchies au niveau du Pays Basque. La « déconcentration » des services de l'Agglomération, plus largement le rééquilibrage des investissements sur l'ensemble du territoire, sont des enjeux d'avenir.



**Quel projet** de société pour le **Pays Basque**?

## 4. NOURRIR

### Créer un **écosystème** entre **producteurs &** **consommateurs locaux**

- Préservation du **foncier agricole**, soutien des **filières de qualité** : reprise, installation, agriculture urbaine / péri-urbaine, formations en agroécologie.
- Développement du **maraichage**, de la **transformation** locale et d'un **marché à l'échelle du territoire**.
- Orientation de la **consommation** vers l'**achat local**, sain et de qualité, valorisation du patrimoine culturel agricole, petit maraichage familial.
- Nouvelles **coopérations territoriales** avec le Pays Basque Sud et les autres territoires néo-aquitains (innovations, agrotourisme...).







## NOURRIR / La synthèse des échanges en Soule

Trois enjeux clés ont été discutés en atelier, notamment à la lumière de la crise sanitaire de la Covid que le territoire traverse. Comme ailleurs, cela a révélé la pertinence de certaines orientations, et aussi mis en lumière les fragilités du territoire : la question de l'agriculture et de l'alimentation est elle aussi concernée.

### La pertinence du modèle coopératif

Tout d'abord, des modèles coopératifs imaginés il y a plusieurs décennies ont fait la preuve de leur viabilité, et de leur ancrage aux réalités actuelles : pour exemple, la coopérative Axuria a su être réactive, se réorganiser et s'appuyer sur la vente directe pour compenser la disparition de la commande collective lors de la crise. Au contraire, d'autres modèles ont montré leur limite : sans capacité à trouver de nouveaux débouchés, ils ont conduit à la mise en difficulté de producteurs ou à la perte d'une partie de la production. Il semble désormais évident que les dynamiques collectives permettent de mieux résister aux crises, à condition de maintenir une dynamique, soutenir les acteurs existants et en trouver de nouveaux.

### La qualité et la proximité deviennent des atouts

La crise sanitaire a montré et accéléré de nouveaux modes de consommation. La recherche de produits de meilleure qualité, plus locaux, s'est imposée. La relation directe avec les producteurs (qui existait déjà beaucoup sur le territoire, uniquement par solidarité avec les producteurs parfois...) a été privilégiée. Ces nouvelles pratiques de consommation sont positives pour la valorisation du produit lui-même, mais aussi du territoire : lorsqu'il s'inscrit dans une démarche de production de qualité, l'agriculteur est en effet artisan de la préservation du territoire, de ses ressources, de l'entretien de ses paysages.

### Transmettre l'outil de production





La question de la transmission des exploitations agricoles a été abordée. Du point de vue de celui qui s'installe, notamment hors cadre familial : comment mieux accompagner les jeunes agriculteurs, leur transmettre à la fois les outils de travail et le savoir-faire pour les utiliser ? Les acteurs du territoire s'emparent de cette question et doivent poursuivre leurs travaux (EPFL, SAFER, CAPB, Chambre d'agriculture, EHLG...). Cependant, les participants ont aussi insisté sur l'accompagnement de celles et ceux qui transmettent : comment accompagner leur départ ? Comment accepter de s'ouvrir à des repreneurs extérieurs (à la famille, au territoire...), envisager l'exploitation comme un outil de travail « collectif » plutôt que comme un patrimoine familial ?



Quel projet de société pour le **Pays Basque**?

## 5. ENTREPRENDRE

# Préparer **l'économie** basque aux **mutations** sociétales et internationales

-  **Ancrage des entreprises** : zones d'activités, **actions collectives** et **coopérations** entre TPE/PME, **valorisation** de l'économie locale auprès des **habitant.e.s**, développement du **potentiel transfrontalier**.
-  Accompagnement aux **mutations technologiques, énergétiques** et aux évolutions du **monde du travail** : verdissement des activités, dialogue social, qualité de vie au travail, égalité professionnelle...
-  Nouvelles filières : **énergies renouvelables, économie circulaire, ESS** (économie sociale et solidaire).
-  **GPEC Territoriale** (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences).





## ENTREPRENDRE / La synthèse des échanges en Soule

### Un savoir-faire souletin dans l'accompagnement des entreprises

Il y a de vrais regrets sur le manque d'exploitation des forces du territoire. La Soule bénéficie d'une qualité d'accompagnement des entreprises locales, qui sont bien ancrées sur le territoire (notamment dans la partie basse), et de dialogue entre entrepreneurs. Il faut poursuivre l'accompagnement des entreprises, peut-être l'amener encore plus loin pour les encourager à venir s'installer en Soule, en soutenant et développant l'intervention des acteurs locaux qui animent ce tissu économique (l'ODACE notamment).

### Quel avenir économique en Haute-Soule ?

La partie haute est plus délaissée sur ce sujet, et n'a pas autant de moyens que le reste du territoire pour travailler sur ces questions économiques. La fermeture de la frontière six mois de l'année n'aide pas non plus à y développer une activité, et prive le territoire d'un levier important. Pour autant, les activités agricoles de montagne qui y existent, et les démarches de qualité développées, peuvent encore être largement valorisées. Une des solutions évoquées en Haute-Soule est de mettre en place des zones franches avec des avantages fiscaux.

### Impulser l'économie de la transition

De nouvelles filières apparaissent, notamment en matière d'économie circulaire pour produire des biens et services en limitant la consommation et le gaspillage. Les gens compétents existent sur le territoire, mais ils se heurtent à de nombreuses difficultés, notamment économiques, pour mener leurs actions à bien : les aides financières pourtant primordiales ne sont pas orientées vers ces activités, qui, peinant à se développer, ne gagnent pas suffisamment de poids pour attirer davantage d'investissement public... Il est urgent de réorienter l'action publique en ce sens.

Enfin, imaginer une économie circulaire à l'échelle du territoire nécessite d'identifier les ressources, primaires et secondaires, sur lesquelles elle peut s'appuyer : matière première agricole locale, sources d'énergie renouvelable locales (méthanisation), déchets produits... avant d'envisager les investissements et équipements à développer pour construire les boucles locales d'économie circulaire.



Quel projet de société pour le **Pays Basque**?

## 6. INSPIRER

### Cultiver la **créativité** et transmettre le **patrimoine**

- Valorisation du **patrimoine** culturel, naturel, matériel et immatériel, des communs : outils de **connaissance, médiation et transmission** auprès des entreprises, collectivités, artistes, jeunes et moins jeunes...
- Soutien aux **démarches créatives inspirées de l'identité territoriale** : arts, artisanat, industrie, design, architecture, urbanisme et espace public, réseaux entre acteurs culturels et de l'environnement...
- Projet culturel de territoire fédérateur** : entre **amateurs et professionnels**, avec le Pays Basque Sud et les territoires gascons, **politique intégrée** avec toutes les collectivités compétentes...





## INSPIRER / La synthèse des échanges en Soule

### Culture en Soule : ni patrimoine, ni produit touristique

Pour les participant.e.s, le terme de « culture » serait plus adapté à cette problématique que celui de « patrimoine ». Il faut pouvoir se questionner sur la transmission de la culture locale dans la vie quotidienne. L'exemple le plus simple est la perte de la langue basque auprès des jeunes générations, du fait de différents contextes qui ne permettent pas l'appropriation, la mise en confiance, le fait d'oser de parler le basque.

Par ailleurs, il ne faudrait surtout pas confondre la politique culturelle avec la politique touristique : il faut penser la question culturelle comme une vision au service d'un territoire qui la vit au quotidien. Le tourisme doit être lui aussi au service du territoire, mais la culture ne doit pas être au service du tourisme.

### La culture au cœur du projet de territoire

Une culture inscrite dans la vie quotidienne, impulsée par des politiques culturelles d'envergure, représenterait la logique d'ouverture et d'attractivité du Pays Basque. C'est la condition pour créer du métissage, ancrer langue et culture dans la modernité, l'utiliser comme facteur d'enrichissement et d'inclusion. Des projets permettant cette mixité, en hébergeant différentes formes artistiques locales (danses, chants, musique, théâtre...) et en accueillant des artistes venus d'ailleurs, seraient nécessaires pour la Soule et son rayonnement.

### Impulser une politique culturelle de territoire

La culture est un élément incontournable de toute réflexion sur le projet de territoire : par conséquent, les participants attendent qu'une politique publique culturelle devienne centrale au Pays Basque, développée sur tous ses territoires, tournée vers un objectif de transmission. Il est aussi important d'encourager la créativité artistique (s'inspirer d'autres cultures, se tourner vers de nouvelles formes comme les arts numériques...), et de fédérer les artistes.

En particulier, les associations du territoire, très dynamiques et bien implantées, mènent un travail de fond sur ces sujets... mais les collectivités territoriales se reposent bien trop sur elles : il y a un vrai problème de financement de la culture par les collectivités locales. Enfin, les collectivités seraient aussi attendues sur le développement d'une politique linguistique sur le territoire ou spécifique au basque parlé en Soule.



**Quel projet** de société pour le **Pays Basque**?

## 7. RAYONNER

# Diffuser le **potentiel** du Pays Basque **au service** de **tout le territoire**

- Mobilisations collectives pour les **démarches de qualité** (engagements des acteurs économiques, implication des habitant.e.s, marque territoriale...).
- **Développement d'un tourisme durable**, plus maîtrisé, diversifié et porté collectivement.
- Promotion du territoire : diffusion d'une **image contemporaine** du Pays Basque en phase avec son **identité** et sa **créativité** sociale, économique, culturelle, alternative...







## RAYONNER / La synthèse des échanges en Soule

### L'enjeu de maîtriser le tourisme en Soule

Avec la Covid, il y a eu en Soule des afflux importants sur des sites touristiques : outre le fait qu'il s'agissait seulement d'une consommation du territoire par les visiteurs, les infrastructures du territoire n'étaient pas prêtes à faire face à une telle fréquentation. Il est important d'apprendre à gérer les flux touristiques. Comment se préparer à ces flux, comment les gérer dans des conditions viables ? Comment mettre en place un tourisme choisi, des systèmes de réservation qui permettraient de savoir qui on accueille, pourquoi, comment et où ? A qui souhaite-t-on s'adresser, et sur quoi investir pour toucher ce public ?

### Transformer le « touriste consommateur » en « visiteur acteur »

Au Pays Basque, on perçoit plutôt le tourisme comme une filière et non comme un outil pour le territoire, ce qui a tendance à en faire quelque chose d'extérieur et qui ne profite pas à tous les acteurs du Pays Basque. Comment faire des touristes des acteur.rice.s et non des consommateur.rice.s ? Comment permettre, en tant que visiteur.rice, de participer à la dynamique sociale et culturelle du territoire ?

### Reconnecter le tourisme à son territoire

Il faut créer des connexions : géographiquement, abolir les barrières entre secteurs pour amener les touristes dans d'autres endroits que les « classiques » très fréquentés (si tel lieu est complètement engorgé, rediriger les visiteur.euse.s vers d'autres lieux moins connus) ; socialement, créer des espaces d'échanges où les visiteur.euse.s rencontreraient des acteur.rice.s et habitant.e.s du territoire et participeraient à des activités communes. C'est ainsi qu'on pourra instaurer des dynamiques de respect et de confiance bénéfiques pour toutes les parties.